

Chers parents et amis,

Avez-vous entendu les anges cette année ?

Quelques jours avant la nuit de Noël, c'était le 8 décembre, les anges, avec nos Bienheureux d'Algérie, ont improvisé un couplet pour l'ajouter à leur répertoire de la nuit de Noël. Ils ont chanté, ce jour là, leur joie, pour le signe de fraternité lancé à l'adresse du monde dans le ciel algérien :

"Joie au Ciel, paix sur la terre, joie dans la ciel d'Oran, paix sur la terre algérienne".

En ce soir de Noël, comme Marie, je garde dans le cœur cette joie unique qui s'est installée le jour du 8 décembre, jour de la grande fête de Marie, jour où nous étaiés donnés 19 nouveaux bienheureux. Nous les avons accueillis en même temps que nous honorions les imams et un si grand nombre d'Algériens qui avaient, eux aussi, donné leur vie en fidélité à Dieu, à leur conscience, à leur pays, durant les années de violence d'il y a un peu plus de vingt ans. Je n'oublierai pas la joie de tant d'amis algériens, heureux de s'unir à la joie de notre Eglise. C'était déjà Noël, la fête de la fraternité, la fraternité entre tous, la fraternité entre chrétiens et musulmans.

Ainsi, pour cette veillée de Noël, beaucoup d'amis musulmans ont rejoint nos églises pour s'unir à la fête de la naissance de Jésus. Oui beaucoup de musulmans aspirent à cet islam de convivialité. Ensemble nous continuerons le chemin de la rencontre.

Mais, comme est fragile l'Enfant de Bethléem qui vient de naître !

Ainsi «*la paix, nous rappelle le Saint Père dans son message du 1^{er} janvier, est comme une fleur fragile qui cherche à s'épanouir au milieu des pierres de la violence*».

Prendre soin de cette fleur fragile sera notre chemin, à la suite de nos bienheureux.

Le 16 mai fut aussi une autre date importante de cette année. Pour la première fois nous avons célébré la Journée Internationale du Vivre ensemble, en paix. Ce n'est pas un hasard si c'est un 8 décembre, (le 8 décembre 2017) **qu'à l'initiative de l'Algérie, l'ONU a voté, à l'unanimité de ses membres, le décret instaurant cette journée du vivre ensemble en paix.** Cette décision a été l'aboutissement des efforts patients, tenaces, du Cheikh Khaled Bentounes et des membres de la confrérie religieuse, la Tarîqa Alâwiyya. J'espère que cette journée du 16 mai sera de plus en plus célébrée à travers le monde pour entretenir l'aspiration de tous les peuples à la paix.



A Alger, notre Eglise, grâce à Caritas, avait organisé une journée de rencontres et de témoignages où l'on a pu se raconter les uns aux autres la joie d'œuvrer ensemble pour s'entraider dans des services humanitaires, caritatifs, culturels.

Certes les inquiétudes ne manquent pas à l'aube de la nouvelle année, notamment des incertitudes quand à la prochaine élection présidentielle. Nous ne savons pas encore si le Président Bouteflika envisage un cinquième mandat. La situation économique, encore trop liée au prix du baril de pétrole qui ne cesse de baisser, reste préoccupante. Ce climat est propice aux jeux de pouvoir. Les nuages qui s'accumulent à l'horizon n'empêchent pas des personnes, y compris des ministres, des entreprises et des associations de travailler et de se battre. Notre petite Eglise prend sa part de service et d'entraide. Autant que nous le pouvons, nous essayons d'avoir pour nos frères migrants qui vivent des conditions très difficiles, les gestes du Bon Samaritain, les aides d'urgence, y compris de se préoccuper d'un enterrement digne. La visite de nos aumôniers pour rencontrer les prisonniers chrétiens est un moment important de rencontre de certains de ces migrants ainsi stoppés dans leur voyage. Je suis aussi souvent triste d'apprendre que des embarcations de fortune tentent l'aventure de la traversée de la méditerranée. Comment rendre confiance à ceux qui sont contraints à cet exode ?

Dans son message pour la béatification de nos 19 martyrs, le Saint Père s'est associé à notre *"action de grâce pour ces vies totalement données par amour de Dieu, du pays et de tous ses habitants dont vous partagez, nous disait-il, l'humble quotidien dans un esprit de fraternité, d'amitié, de service »*.

Nous n'avons pas d'autre programme pour l'année qui vient. L'Eglise nous a donné ces frères et ces soeurs comme une icône de ce que nous voulons vivre en Eglise. Je crois qu'ils sont des modèles pour l'Eglise universelle et pour les hommes de bonne volonté. Leur oui à rester proche de leurs amis dans la souffrance, au moment de l'épreuve était un oui, certes personnel, mais nous le savons, un oui communautaire. Leur oui a été et est le oui de notre Eglise. Elle est aussi, je le crois la vocation de chacun : donner sa vie en la mettant au service de tous, dans l'amitié et la fraternité.

Comme l'écrivait un jour le bienheureux frère Luc : *« Si tu veux être heureux, rend quelqu'un heureux »*. L'important n'est pas de comptabiliser nos infidélités, mais de toujours recommencer.

En vous partageant cet appel qui habite mon cœur, je vous souhaite une très bonne année 2019. Comme cette année écoulée, soyons assurés qu'il y aura encore des surprises du Ciel. Les anges nous accompagnent.

Avec toute mon affection.

+ Père Paul

N.B. Je vous rappelle que vous pouvez suivre la vie de notre Eglise sur le Site Web de l'Eglise d'Algérie.